

Phytophthora ramorum



Champignon (oomycète)



Souche A1 originaire d'Europe
Souche A2 originaire d'Amérique du Nord



Menace sur la forêt française
Dégâts sur des espèces ligneuses forestières et ornementales



BIOLOGIE

Phytophthora ramorum est un organisme oomycète phytopathogène s'attaquant à un grand nombre d'espèces ligneuses forestières et ornementales. Signalé pour la première fois en Europe au début des années 1990 puis en Amérique du Nord en 1995, on distinguera alors deux « souches ». Elles correspondent à la même espèce de *Phytophthora ramorum* mais à des types sexuels différents (A1 en Europe et A2 en Amérique du Nord).

Le *Phytophthora ramorum* d'Amérique, également appelé « mort subite du chêne » ou Sudden Oak Death (SOD), fait des ravages en milieu forestier. Il est à l'origine de la mort de plus d'un million de Fagacées depuis sa découverte. La souche américaine n'est pas présente en Europe.

La souche européenne quant à elle s'attaque plus particulièrement aux mélèzes et plantes ornementales. Elle est présente sur le territoire français depuis 2002, et même si l'état des lieux en Europe reste moins impressionnant, le risque de contamination et de futurs dégâts sur ces végétaux est préoccupant étant donné la capacité d'adaptation et la rapidité de propagation du champignon. Depuis 2009, en Grande Bretagne, le champignon s'est propagé comme une traînée de poudre, déclenchant une « épidémie » dans les peuplements de mélèze du Japon et en 2017, des signalements sur châtaigner ont été signalés en Angleterre. Plus récemment, en France, en 2017, 50 hectares de mélèze ont été abattus pour éradiquer le champignon suite à un foyer découvert dans les Monts d'Arrée (Finistère).

Les espèces reconnues les plus sensibles en Europe sont les *Viburnum sp.*, *Rhododendron sp.*, *Camellia sp.* et les mélèzes (*Larix sp.*).

Les hôtes

On distingue deux types d'hôte :

Les hôtes « **foliaires** » : végétaux sensibles à *Phytophthora ramorum* mais pour lesquels il n'est pas mortel. Le champignon se sert de son hôte pour multiplier le germe infectieux par la production de milliers de spores.

Les hôtes « **terminaux** » : végétaux infectés et tués par les germes produits grâce aux hôtes foliaires à proximité.

Certaines espèces peuvent être des hôtes à la fois foliaires et terminaux, c'est par exemple le cas des mélèzes, des rhododendrons et plus récemment des châtaigniers, ce qui rend ces essences particulièrement vulnérables au champignon et très aptes à le propager !

Principales espèces végétales contaminées en Europe : *Rhododendron spp.*, *Viburnum spp.*, *Camellia spp.*, *Pieris spp.*, *Kalmia latifolia*, *Arbutus unedo*, *Leucothoe fontanesiana*, *Vaccinium vitis-idaea*, *Syringa vulgaris*, *Hamamelis virginiana*, *Taxus baccata*, *Aesculus hippocastanum*, *Castanea sativa*, *Fagus sylvatica*, *Quercus cerris*, *Quercus falcata*, *Quercus ilex*, *Quercus rubra*.

En quelques chiffres

120 espèces végétales sensibles dans le monde

20 °C et 95 % hygrométrie = conditions optimales

20 000 ha de mélèzes abattus en Grande-Bretagne

SYMPTOMES



Les symptômes varient selon l'hôte et sont visibles à partir de mars jusqu'à la fin de l'automne :

- Port tombant des jeunes pousses « en parapluie » ;
- Flétrissement des bouquets floraux et dessèchement des bourgeons ;
- Noircissement de la nervure principale ;
- Taches foliaires nécrotiques diffuses ;
- Dessèchement de plusieurs rameaux ;
- Chancre parfois suintant avec écoulement d'un exsudat brun à noir ;
- Nécrose de couleur brun foncé au niveau du collet ou sur le tronc ;
- Rougissement des aiguilles ;
- Descente de cimes pour les mélèzes.



Transmission

Les sporanges du champignon sont disséminés le plus souvent par le vent et la pluie mais peuvent également se propager par le sol et de proche en proche par le biais d'eaux de ruissellement ou être transportés par l'homme. Les spores pénètrent dans les feuilles, les tiges et les racines par des ouvertures naturelles comme les stomates, ou non naturelles telles que les coupes de taille pour les plantes ornementales.

La température optimale de croissance de l'oomycète est de 20 °C, avec un minimum de 2 °C et un maximum de 30 °C. Pour pouvoir se multiplier, le champignon a besoin d'un milieu humide (brouillard, pluie ou rosée). L'humidité favorise la production de spores, leur dispersion, leur germination et l'infection des végétaux. Certaines régions telles que la Bretagne, la Normandie et les Pays de la Loire ont un climat propice au développement du *Phytophthora ramorum*.

REGLEMENTATION

Phytophthora ramorum a été classé comme « danger sanitaire de catégorie I », par l'arrêté ministériel de 2014. Ce qui implique une lutte obligatoire sur le territoire des foyers détectés.

Le saviez-vous ?

Vous soupçonnez la présence de *Phytophthora ramorum* sur vos végétaux ? Que vous soyez un particulier ou un professionnel, contactez Polleniz. Les confusions sont possibles, seule une analyse permet la confirmation de la présence de *Phytophthora ramorum*.

MOYENS DE PREVENTION

Phytophthora ramorum représente un danger sur l'ensemble du territoire. Le risque d'épidémie étant élevé, il est impératif d'arracher le plant contaminé. Il est important de ne pas jeter les végétaux suspectés ou contaminés à la déchetterie ou dans la nature afin de préserver notre environnement. En effet, il n'existe à ce jour qu'une solution efficace : le brûlage (attention, cela nécessite une autorisation officielle délivrée par la mairie suite à un courrier d'éradication).

En conséquence, il n'existe que des mesures prophylactiques permettant de diminuer les risques de contamination :

- Eviter les irrigations par aspersion ;
- Effectuer les opérations de taille lors des périodes sèches ;
- Désinfecter les sols ;
- Eviter de planter certains végétaux hôtes en sous-bois ou à proximité de mélèzes.

A ce jour il n'existe pas de lutte chimique efficace pour éradiquer *Phytophthora ramorum*.



Que faire en cas de suspicion ?

Contactez POLLENIZ (siège) : 02 41 36 76 21